

Discours de M. Philippe Capon,
secrétaire général de l'UNSA/FASMI
au rassemblement de la place de la République
du 18 mai 2016
(seul le prononcé fait foi)

« STOP à la violence contre les policiers »

Le rassemblement de ce jour, place de la République à Paris et partout en France, des syndicats de la Fédération Autonome des Syndicats du Ministère de l'Intérieur (UNSA-FASMI) - le SCPN, l'UNSA Officiers, l'UNSA Police et le SNPPS – aux côtés de nos collègues de la CFE-CGC et de le CFDT, veut dire « STOP » aux violences faites aux policiers et agents de tout grade.

Grâce à vous tous, venus par milliers place de la République, nous exprimons le ras-le-bol de toute une corporation – policiers et gendarmes - mais aussi toutes celles et ceux qui, chaque jour, paient un lourd tribut à la lutte contre l'insécurité.

Qui se doute que, pour la seule police nationale, ce sont chaque jour 18 (dix-huit !) collègues qui sont blessés en intervention ? Chaque année, en France, patrie des droits de l'homme, ce sont plus de 10 000 agents de la force publique qui se voient infliger des blessures en protégeant la population !

C'est bien sûr inadmissible, et nul ne peut nier le niveau de violence insupportable qui atteint les policiers ...

Depuis maintenant deux mois, les forces de l'ordre qui sécurisent les manifestations de protestation contre la réforme du code du travail sont la cible de groupuscules violents, dont le seul objectif est de propager la dévastation et casser du flic.

Certains débordements sont d'ailleurs proprement orchestrés par des pseudo-reporters, ennemis déclarés du camp de la paix publique, qui relaieront outrancièrement le geste malheureux d'un collègue excédé, sans rien montrer des graves violences, insultes et crachats endurés !

Le pire, c'est que les casseurs ont pu se sentir légitimés par les discours haineux de certaines organisations qui se sont laissées tenter par la voie de la radicalisation politique - la CGT a fait ce choix nauséabond.

D'autres enfin, de façon incompréhensible s'agissant d'une organisation se targuant de défendre les policiers, ont préféré la logique fédérale clanique au grand rassemblement que commandait la situation, interdisant même à leurs adhérents de paraître ici et maintenant !

PARIS, NANTES, RENNES, TOULOUSE, MARSEILLE... la liste est longue des villes soumises à la violence des casseurs.

Aujourd'hui, nous voulons dire aux français ce qui se passe, et rappeler que les policiers conspués maintenant, et victimes d'un incroyable déchaînement de violences, sont strictement les mêmes que la foule acclamait le 11 janvier 2015. Gardiens de la paix publique, nous sommes dignes de respect au même titre que n'importe quel citoyen !

On ne devient pas policier pour se faire insulter, et les insultes sont aussi dures à vivre que les agressions physiques.

Nous en avons marre des agressions verbales !

Nous en avons marre des agressions physiques !

Leurs auteurs doivent être interpellés, systématiquement déférés devant la justice et lourdement condamnés... On ne peut plus longtemps laisser les forces de l'ordre se faire piétiner par les « casseurs du vivre ensemble », sous le regard complaisant de certains amateurs de frissons révolutionnaires...

Manifester est un droit, mais tout casser est un délit ! Les agressions contre les forces de l'ordre sont un motif légitime de dispersion immédiate des rassemblements, qu'on y procède sans hésitation !

Il devient urgent de prévoir, en France, à l'imitation de nombreuses démocraties européennes, un dispositif d'interdiction administrative et judiciaire de participation à des rassemblements de voie publique lorsqu'on a été condamné pour des faits de violences ou voies de faits en marge de manifestations.

S'attaquer aux policiers, c'est oublier un peu vite l'engagement quotidien sans faille de ces hommes et de ces femmes, qui assument leur mission de protection de nos concitoyens en tout temps et en tous lieux. La vocation première du policier, c'est de protéger les plus faibles, les victimes de tous les actes de violence, et face à des agresseurs violents, cela nécessite d'être

forts ! Forts du soutien des autorités administratives et judiciaires, forts du soutien de la population, forts de notre éthique républicaine !

L'engagement des policiers au service de leurs concitoyens a été total, particulièrement depuis les tragiques événements de janvier et novembre 2015. Chaque policier qui prend son service aujourd'hui, le fait avec une conscience accrue des risques encourus. Mais il a choisi de servir et protéger, fût-ce au péril de sa vie.

Le niveau de la menace terroriste comme l'importance des violences subies par les forces de sécurité intérieure rend particulièrement intolérable leur stigmatisation quasi rituelle par une minorité militante et déconnectée des réalités.

L'UNSA FASMI ne supporte plus que les policiers soient stigmatisés alors qu'ils subissent la violence.

L'UNSA FASMI n'a aujourd'hui qu'un discours et qu'un seul mot d'ordre

« STOP à la violence contre les policiers »

Vive la Police Nationale ! Vive la République ! Vive la France !

